

L'INDÉPENDANCE

BELGE.

Edition du matin.

Belgique : un numéro 20 centimes.

PRIX (Bruxelles, 12 fr. par trimestre, 40 par année)
 Province, 43 fr. »
 La France, 21 fr. »
 Allemagne, 48 fr. »
 Angleterre, 47 sh. »
 Autres pays, 42 fr. par trim., port en sus.

D'ABONNEMENT. Aux demandes d'abonnement doit être joint un mandat de poste ou autre à vue sur Bruxelles.
 Tout changement d'adresse doit être accompagné de la dernière bande.

CONSERVATION PAR LE PROGRES
 (ANNONCES ordinaires, 30 cent. la petite ligne, payable
 (RECLAMES (avant les annonces), 1 fr. 50 la ligne d'avance
 (FAITS divers corps de journal), 3 fr. la ligne.)

Pour les annonces de France, s'adresser exclusivement à Paris, à
 M. HAYAS, rue J.-J. Rousseau, 51, ou à M. LAFITTE, BULLIER et C^e, 8,
 place de la Bourse.

Pour l'Allemagne, l'Autriche et la Suisse, à MM. HAASENSTEIN et VOGELER
 à Francfort s/M., Hambourg, Cologne, Berlin, Leipzig, Drösde, Vienne, Breslau,
 Stuttgart, Nuremberg, Prague, Munich, Bâle, St-Gall, Zurich, Genève et Lau-
 zanne; p^r l'Angleterre, à Londres, à M. A. MAURICE, 13, Tavistock Row, M. G.
 STREET, 20, Cornhill, E. C. N. FR. ALGAR, Clements Lane, 8, Lombard st.

Observatoire Royal.
 11 octobre, à midi.
 9^e jour de la lune.

BAROMÈTRE OBSERVÉ. 747^{mm}21
Thermomètre centigr. du baromètre 12[°]5
Thermomètre centigr. de l'air 11[°]4
Id. maximum depuis hier midi 11[°]9
Id. minimum depuis hier midi 8[°]7
EAU tombée 2^{mm}60
VENT. 80
SOLEIL, lever 6 h. 17 m.
Id. coucher 5 h. 46 m.
LUNE, lever 3 h. 42 m.
Id. coucher 0 h. 00 m.

BRUXELLES, 11 octobre

REVUE POLITIQUE.

L'analyse que nous avons reçue hier, par voie télégraphique, du discours de M. Thiers à la commission de permanence, a fort exactement indiqué les traits principaux des déclarations du président de la République. On pouvait s'attendre à ce que ces déclarations fussent une cause d'irritation et de récriminations pour le parti radical; elles lui sont, au contraire, une occasion de montrer jusqu'où peut aller son esprit de modération et de conciliation. Bien que le parti radical n'ait guère ménagé, non plus que ses doctrines, elles sont bien accueillies, et en d'excellentes termes, par le grand principal du radicalisme à Paris, le *Journal de la République*.

Le journal de M. Gambetta tient compte au président de la fermeté avec laquelle il a affirmé la nécessité de la République, et la fermeté non moins grande avec laquelle il a résisté, à propos des pérégrinations et des désordres de Nantes, — autre question soulevée et exploitée avec passion par la droite, — aux prétentions cléricales. Aux interpellations et aux injonctions, qui ont été adressées à M. Thiers, en effet, sur ce dernier sujet, répondit invariablement que tous les torts n'étaient pas du côté des cléricaux, mais qu'ils étaient partagés, et que les autorités publiques en étaient responsables à un moindre degré, après tout, que ceux qui avaient organisé ces démonstrations avec une affectation plus qu'inutile et y avaient mêlé des éléments qui n'étaient pas purement religieux.

Les bonapartistes qui ont cru tenir un succès à peu près assuré, pour les élections prochaines, dans le département de l'Oise, éprouvent une cruelle déception. Leur candidat, M. Léon Chevreau, malgré l'appui que lui avait donné le *Journal de Paris*, a été forcé de se désister. L'accueil fait par l'opinion publique à sa candidature et l'impression causée par le patronage inattendu dont le favorisait la feuille orléaniste, l'ont amené à cette détermination. Il avait été élu par les divisions du parti conservateur. Ceci veut dire que les orléanistes de l'Oise n'ont point voulu s'engager dans l'alliance honteuse sur laquelle les bonapartistes avaient compté. Il faut apparemment rapporter, en grande partie du moins, l'honneur de cette attitude des orléanistes à M. le duc d'Aumale, qui, avertis, comme nous l'avions présumé, d'accepter la traite tirée sur lui par le *Journal de Paris*.

Mais alors, le *Journal de Paris* n'est donc point le moniteur de l'Orléanisme? Il serait bon de savoir à quel s'en tenir, afin de ne point être exposé, à tout moment, à attribuer aux princes d'Orléans des responsabilités qui, peut-être, ne leur appartiennent pas.

Les ministres anglais se sont réunis hier soir en conseil extraordinaire. La seule raison apparente qui semble expliquer cette réunion hâtive, — car il est assez rare que les ministres s'assemblent avant le mois de novembre — est l'urgence de se prononcer sur le projet de la nouvelle convention commerciale entre la France et l'Angleterre. On continue à affirmer que les travaux des négociateurs ont amené la question sur un terrain où une entente est possible pour les deux pays. En Angleterre, les plus chauds défenseurs du *free-trade* eux-mêmes ont montré des dispositions bienveillantes pour la France et se sont déclarés prêts à faire toutes les concessions, qui, en augmentant les ressources financières de leurs voisins, ne seraient pas un abandon de leurs principes. Le résultat du conseil tenu hier soir serait donc de la plus haute importance, et il est à souhaiter, dans l'intérêt général, que les deux grandes puissances industrielles de l'Europe soient arrivées à s'entendre.

Le débat sur le budget de la guerre de l'empire austro-hongrois a commencé hier dans la députation cisleithane. C'est principalement le crédit relatif à l'augmentation de l'effectif de l'armée qui a été attaqué par les uns, défendu par les autres. Le comte Andrássy est intervenu personnellement dans la discussion. Il a pris vivement la défense du budget, et il a renouvelé, à cette occasion, les déclarations qu'il avait déjà faites sur la situation politique et sur la nécessité d'assurer cette situation pacifique en se mettant en mesure de la maintenir par une bonne organisation de la force nationale. « Personne, a dit le comte Andrássy, ne saurait garantir la paix de l'Europe, ni même d'un certain nombre d'années. » M. de Gambetta, de son côté, a fait la déclaration, a proposé une contre-proposition qui modifiait légèrement celle du ministre de la guerre, en fixant l'augmentation de l'effectif à un chiffre déterminé à 28,760 hommes, pour l'in-

fanterie et les chasseurs. Cette proposition, mise aux voix, a été adoptée par 32 voix contre 24.

Voilà donc la crise conjurée; le ministre de la guerre a sauvé son portefeuille, et le ministre sort fortifié de cette dangereuse épreuve.

Nous avons sous les yeux le texte du volumineux mémoire que les évêques de la conférence de Fulda ont adressé au gouvernement prussien et que l'organe principal des catholiques allemands, la *Germania*, vient de livrer à la publicité. Le langage des prélats ne se ressent en aucune façon de l'esprit de conciliation qu'on dit avoir présidé à leurs délibérations. Leur mémoire expose en huit chapitres les griefs de l'épiscopat. Dans le premier, les évêques s'attachent à démontrer que la Constitution a garanti à l'Eglise catholique une situation autonome et indépendante; dans le second, ils constatent que la création de l'empire n'a en rien altéré les droits de l'Eglise et que, loin de s'être montrée agressive à l'égard du nouvel ordre de choses, c'est elle qui a été violente la première. Dans le troisième chapitre, les évêques prétendent que l'Eglise a vu violer ses droits notamment par l'appui que l'Etat prête à la secte des vieux catholiques. Le quatrième est dirigé contre la loi sur les Jésuites et les accusations qu'on fait peser sur cet ordre. Le cinquième chapitre revendique l'école comme une annexe de la religion, et critique la loi sur l'inspection des écoles. Dans le chapitre suivant, les évêques prennent la défense des associations catholiques. La loi sur les abus de la chaire est vivement attaquée dans le 7^e chapitre, comme une émanation de l'ennemi irréconciliable de l'Eglise catholique, lequel n'est autre que la science qui, depuis un siècle, travaille à la ruine de la révélation. Le dernier chapitre, à l'adresse directe du gouvernement, fait entrevoir les conséquences graves que cette situation doit amener pour sa propre sécurité ainsi que pour l'ordre public et la morale.

Voilà, résumé en quelques lignes, le sens de ce factum qui, en réalité, ne prouve qu'une chose, c'est que le clergé ultramontain n'a rien oublié ni rien appris. Il fournira sans doute ample matière à la polémique des journaux. Quant au gouvernement, sa réponse sera formulée dans les projets de loi qu'il compte présenter à la législature et qui se rapportent aux questions traitées dans le memorandum épiscopal.

D'après des nouvelles d'Athènes reçues à Londres, la Grèce serait encore une fois en état de crise ministérielle. Les ministres auraient demandé le renvoi du secrétaire de la Reine, lequel n'est point grec, mais russe, et garde même, si nous ne nous trompons, un titre officiel dans la hiérarchie administrative de la Russie. Le Roi ayant refusé, le cabinet aurait donné sa démission.

Nous recevons par la voie de Lisbonne des nouvelles du Brésil qui remontent au 22 septembre. Ces renseignements présentent la situation financière de l'empire brésilien sous un aspect très-satisfaisant; la situation politique laisse à désirer. Le différend entre le Brésil et la République Argentine n'est pas encore définitivement aplani; du moins on ne sait encore rien de positif jusqu'à présent du résultat des négociations avec le général Mitre. Les élections législatives ont été décidément fort orageuses; on signale encore des rixes graves qui ont éclaté, à cette occasion, dans les provinces du Nord.

Les républiques du Chili et de la Bolivie ne s'entendent pas; les relations diplomatiques entre ces deux Etats sont suspendues. Entretemps la Bolivie est en proie à des tentatives révolutionnaires, et des maladies épidémiques désolent les grandes villes chiliennes.

RAPPORTS DES CHAMBRES DE COMMERCE

NAMUR.
 Le rapport de la chambre de commerce de Namur a sa physionomie particulière. Il est très-sobre de phrases et prodigue de tableaux comparatifs, fort intéressants du reste à consulter. En effet, ils nous montrent, par des chiffres, que l'année 1871 a été, pour la plupart des industries de ce ressort commercial, une année prospère, et qu'elles ont, comme sur d'autres points du pays, mis à profit le mouvement de reprise des affaires qui a suivi la conclusion de la paix entre la France et l'Allemagne. On a trop souvent fait ressortir l'abaissement des chiffres pour que nous insistions davantage sur ce point.

Si, comme nous l'avons dit, on se borne à constater le rapport de la chambre de commerce

de Namur, il a son chapitre de considérations générales, où il constate l'activité commerciale et industrielle de la dernière campagne, et exprime l'espoir de la voir se continuer. C'est encore dans ce chapitre que viennent se formuler les vœux et les critiques de la chambre de commerce. Des vœux modestes, critiques anodines, tempérées, on le sent, par une sympathie réelle pour les hommes actuellement au pouvoir. Parle-t-on de l'achèvement de la canalisation de la Meuse, que l'on réclame depuis si longtemps, et qui inspirait à M. Moncheur, aujourd'hui ministre des travaux publics, s'adressant à ses prédécesseurs, on déclare ne pas vouloir revenir en ce moment sur la lenteur avec laquelle s'opère cet utile travail. On excuse d'avance le gouvernement, et voilà ce que l'on dit.

« Nous n'insisterons pas, parce que nous croyons que l'occupation allemande ayant intercepté plusieurs canaux français, le gouvernement de la République fait étudier la canalisation de la haute Meuse dans sa jonction à la Saône, affluent du Rhône, pour étendre la navigation à 180 du tirant d'eau de la Belgique à la Méditerranée. »

Il n'y a rien là de que de raisonnable, mais si le portefeuille en ce moment confié à M. Moncheur l'était encore à un ministre libéral, peut-être la chambre de commerce namuroise ne se serait-elle pas montrée si bienveillante.

S'agit-il de la pénurie du matériel de transport, tout en faisant observer que la fâcheuse situation créée par l'insuffisance de ce matériel n'a pas absolument cessé, on fait l'honneur au gouvernement d'ordre qu'il se hâtera de parer à tous les besoins du trafic.

Est-il enfin question d'un nouveau traité commercial avec la France, c'est avec confiance qu'on attend du ministère une œuvre qui, tout en donnant satisfaction aux besoins de nos voisins, ne soit pas de nature à entraver longtemps notre marche progressive vers une entière liberté de commerce. En définitive, tout cela constitue un *satisfecit* en règle.

Du premier chapitre, nous passons au dernier, celui des vœux, et nous croyons pouvoir le donner textuellement, car il est dans le même ton bienveillant que le reste. Voici comment s'exprime la chambre de commerce :

« Nous tenons compte de ce que le gouvernement a fait jusqu'à ce jour en faveur de la classe laborieuse par l'instruction répandue à pleines mains, les institutions de prévoyance et de secours qu'il a encouragées.

« Nous rappelons à son attention les constructions saines et peu dispendieuses mises à la portée des ouvriers lesquels, de locataires, pourraient devenir des propriétaires attachés au sol et créer une pépinière de jeunes travailleurs qui contribueraient à la richesse du pays. Des sociétés, fondées dans ce but éminemment utilitaire, méritent toutes les sympathies du pouvoir.

« Nous voudrions que des stimulants raisonnablement possibles, fussent appliqués aux institutions de prévoyance; que les écoles d'adultes fussent richement dotées et que l'instruction agricole fût enfin régulièrement propagée dans nos écoles primaires.

« Il y a plusieurs années que nous préconisons l'unité d'exploitation des chemins de fer; l'adoption par toutes les compagnies, à l'instar de l'Etat, de billets d'aller et retour; la création d'un timbre adhésif pour les petits colis et pour les effets de commerce créés en Belgique.

« Nous désirerions que dans les négociations ouvertes avec la France une place fût réservée au rachat des canaux concédés.

« La patente des bateliers et les droits sur les voies navigables n'ont pas été modifiés.

« Parmi les travaux ayant un véritable

caractère d'utilité générale, nous réclamons, avec une nouvelle et plus pressante insistance, ce que nous demandions à la page 89 de notre rapport général de l'année dernière : « l'établissement de voies latérales et de quais de déchargement à la sortie orientale de la station de Namur, après l'adjonction de deux arches au viaduc de la route de Louvain. »

« Nous prions le gouvernement de faire étudier les divers projets d'agrandissement de la station de Namur qui lui sont soumis, et d'aviser aux moyens de parer à un encombrement toujours croissant avant la période d'hiver.

« Nous voudrions qu'on n'usât pas de trop de tolérance en faveur des concessionnaires de chemins de fer qui laissent périr leurs engagements;

« Que la ligne de Gembloux à la Meuse, ainsi que celle d'Athus, non pas à Givet, mais vers un point belge des rives de la Meuse, devinssent l'objet de sérieuses études de la part du gouvernement.

« Comme nous l'avons dit au commencement de ce rapport, les décluses de la Meuse en aval de Namur n'ont pas été allongées, et nous semblons lui en avoir de l'époque où les bateaux pourrissent, sans rompre charge, venir de la Hollande pour parcourir les canaux français jusqu'à la Méditerranée. »

Une association libérale vient de se constituer à Laeken, sous la présidence de M. l'avocat Vandem Kerckhove.

Un nouveau meeting, ayant pour objet l'examen et la discussion du projet d'établissements maritimes sur la rive gauche de l'Escaut, a été tenu mercredi soir, à Anvers. Plusieurs discours, dirigés tous contre la Société générale, y ont été prononcés. Le meeting a résolu d'envoyer à la représentation nationale, une protestation contre le projet de la rive gauche et de réclamer l'exécution du plan Stroussberg.

Il a été résolu aussi d'ajouter trois membres au comité du meeting, qui sera ainsi composé de sept membres.

Ce meeting n'avait attiré que peu de monde.

Dans une séance qu'elle a tenue mardi dernier, la Chambre de commerce de Verviers a décidé qu'elle demanderait au gouvernement la suppression des avantages que présentent, pour l'exportation à l'étranger des charbons belges, les tarifs spéciaux d'exportation.

Hier, le Roi a reçu, en audience officielle, au palais de Bruxelles, M. le comte Robert de Rosen, premier gentilhomme de la chambre de S. M. le roi de Suède et de Norvège, chargé d'une mission extraordinaire auprès de S. M. à l'occasion du décès du roi Charles XV et de l'avènement du roi Oscar II.

M. le comte de Rosen, qui a été présenté au Roi par M. le ministre des affaires étrangères, a remis à Sa Majesté des lettres de son souverain et a eu également l'honneur d'être reçu par la Reine.

Son Excellence a été conduite au palais et ramenée à son hôtel dans les voitures de la cour. (Monteur.)

Hier, le Roi a reçu, en audience officielle, M. de Burenstam, ministre résident de S. M. le roi de Suède et de Norvège.

M. de Burenstam a remis au Roi : Les lettres de son souverain notifiant le décès du roi Charles XV et son propre avènement. Les lettres de créance qui le confirment dans la mission qu'il remplit auprès de Sa Majesté, sous le règne du roi Charles XV, en qualité de ministre résident.

La réponse aux lettres de notification de l'honneur de la Reine de Sa Majesté la Reine. M. le ministre des affaires étrangères assistait à cette audience.

M. de Burenstam a également eu l'honneur d'être reçu par la Reine.

Il a été conduit au palais et ramené à son hôtel dans les voitures de la cour. (Monteur.)

Hier le Roi a donné plusieurs audiences. Sa Majesté a travaillé avec MM. les ministres des finances et des travaux publics. Dans l'après-

miidi LL. MM. le Roi et la Reine ont fait une visite à l'exposition des beaux-arts.

Le soir, il y a eu grand dîner au palais de Bruxelles. Leurs Majestés avaient invité S. A. R. la princesse de Hohenzollern, S. A. R. le comte de Flandre, le comte de Rosen, envoyé du roi de Suède, chargé d'une mission spéciale à la cour de Belgique, le comte Axel de Rosen, officier suédois, les ministres, des membres de la Chambre des Représentants, des officiers de l'armée, etc., etc.

— Ce matin, à 11 heures, a été célébré, dans la nouvelle église de Laeken, le service funèbre annuel consacré à la mémoire de la première reine des Belges, S. M. Louise-Marie, décédée au palais d'Ostende, il y a aujourd'hui 22 ans.

Le Roi, la Reine et S. A. R. le comte de Flandre y ont assisté, et, autour d'eux, se groupaient nombre de personnages officiels, des ministres, MM. Delcœur, de Lantsheere et Guillaume, l'ancien ministre de la justice, M. Bara, des officiers généraux, les officiers de la garnison de Laeken et des officiers de la garnison de Bruxelles.

Il y avait foule dans l'église, et, après la cérémonie, le public a été admis à visiter les tombeaux royaux.

La Reine était en grand deuil. Le Roi et son frère, en uniforme, portaient le crêpe au bras.

— L'autorité supérieure vient de transmettre à l'administration communale un plan relatif à l'expropriation d'une partie de la propriété sise rue aux Laines, 7, pour la construction du nouveau Conservatoire royal de musique.

Conformément aux articles 2 et 3 de la loi du 27 mai 1870, ce plan restera déposé pendant quinze jours à l'hôtel de ville, dans les bureaux de la 3^e division au rez-de-chaussée.

Les observations auxquelles le projet donnerait lieu devront être adressées à l'administration communale avant l'expiration du délai précité.

— Depuis quelque temps, le papier des cartes-correspondance, déjà mauvais, est devenu plus mauvais encore : il boit, ce qui rend les cartes imprévisibles à leur emploi.

— On lit dans le *Genève* :

« L'association libre des typographes de Bruxelles, dans sa séance générale du jeudi 3 octobre, a décidé de verser annuellement une somme de 500 francs pour l'alimentation graduelle de sa caisse de pensions.

« C'est avec un véritable plaisir que nous enregistrons de pareils actes. Ils démontrent une fois de plus la marche et le progrès de cette belle institution.

« Le tribunal de simple police de Bruxelles a condamné, ce matin, à trois jours de prison, du chef de vagabondage, un étranger, arrêté depuis quelques jours sous prévention de vol. Il s'agit d'un vol assez important, quelque chose comme 35,000 francs de diamants et de bijoux, commis à Metz. L'extradition du voleur est demandée par le gouvernement allemand.

— Un ouvrier, employé dans une fabrique de cristaux, faïences et porcelaines d'Ixelles, faisait, depuis un certain temps, paraître, le commerce interlope de ces articles, et y réalisait d'assez jolies bénéfices, ses opérations ayant pour première base le vol au détriment de l'établissement. Il vient d'être arrêté, et, après un premier interrogatoire, écroué sous mandat de dépôt.

— Le tirage de la grande tombola, organisée par le Cercle des Philanthropes de Laeken, au bénéfice de l'hôpital Sainte-Marie, est définitivement fixé au samedi 9 novembre prochain.

On peut se procurer des billets au *Grand Café*, avenue de la Reine, à Laeken, où a lieu la magnifique exposition des objets à gagner.

— On nous prie de rectifier l'article par lequel nous avons annoncé, la semaine dernière, le renouvellement de la commission de la Société des tireurs d'élite, en faisant remarquer que c'est M. Kevels, Pierre, capitaine, qui a été éliminé comme président, et non M. de la Rocca, major-commandant, qui n'a fait, lui, que présider la commission provisoire.

— Mercredi, à l'occasion des funérailles de S. M. le Roi Charles XV, un service funèbre auquel assistaient les Suédois et Norvégiens présents à Anvers, a été célébré dans l'église scandina-

voise de la cantinante, M. de Sernay croyait que la vie avait encore quelque chose à lui apprendre. De là des poursuites sans relâche et sans fin. Un jour, comme un cheval de race surnommé, il était tombé. Francine était devenue garde-malade. — Et lavez-vous été longtemps? demanda M. de Vaucclair.

— Trois ou quatre ans. Ça été le temps le plus heureux de ma vie.

— Un bonheur fait d'iniquités et de veilles! — Ne prenez point en mauvaise part ce que je vais vous dire. J'avais le repos de l'esprit. M. de Sernay était d'un monde où je n'étais jamais entrée. Il avait des habitudes et des goûts qui n'étaient pas les miens. Ma mère m'avait élevée dans l'ombre et le silence du foyer domestique; je ne sais rien de ce qui se passe en dehors du cercle de famille où nos jours s'écoulaient tranquilles et doux. On m'avait de bonne heure placée à l'obéissance. Quand on me présentait M. de Sernay en ne me cachant pas qu'il devait être mon mari, je ne fis aucune résistance. Mes parents l'ayant choisi, ce ne pouvait être qu'un choix excellent. Presque au sortir de l'église, il me jeta dans le plein tourbillon où il vivait avec l'aisance d'un homme pour qui le mouvement et le bruit sont un besoin. L'étonnement me tint lieu de distraction. Et puis il y avait dans la nature des femmes une souplesse qui leur permet de passer sans trouble de l'obscurité à la lumière et de l'agilité à la cravache. En quelques semaines, il n'y eut pas au bois de Boulogne d'amazone plus intrépide que moi, et dans les raouts élégants de valses plus infatigable. Lui jouait. Quand nous rentrions au petit jour, il était ravi.

— Et vous?

— Moi, j'étais un peu lasse, mais je n'en faisais rien paraître. Ma mère, en agitant mon voile de mariée autour de mes épaules, m'avait dit : Fais ce qu'il veut... D'ailleurs, M. de Sernay m'aimait à sa manière.

— La suite à demain. (Revue des Deux-Mondes.)

— On lit dans le *Journal de Charleroi* :

« Si nous devons en croire ce qui nous a été rapporté hier, la circulaire de fabricants de coke du bassin de Mons, qui paraîtra le 15 du courant, fixera le prix à 80 francs les 1,000 kilos. Soit 800 francs pour un wagon de coke! C'est incroyablement, mais en ce temps-ci tout est possible.

— On lit dans la *Vérité*, de Tournai :

« Hier, a eu lieu l'adjudication des travaux pour le détournement du chemin de fer de Tour-

naient de la cantinante, M. de Sernay croyait que la vie avait encore quelque chose à lui apprendre. De là des poursuites sans relâche et sans fin. Un jour, comme un cheval de race surnommé, il était tombé. Francine était devenue garde-malade. — Et lavez-vous été longtemps? demanda M. de Vaucclair.

— Trois ou quatre ans. Ça été le temps le plus heureux de ma vie.

— Un bonheur fait d'iniquités et de veilles! — Ne prenez point en mauvaise part ce que je vais vous dire. J'avais le repos de l'esprit. M. de Sernay était d'un monde où je n'étais jamais entrée. Il avait des habitudes et des goûts qui n'étaient pas les miens. Ma mère m'avait élevée dans l'ombre et le silence du foyer domestique; je ne sais rien de ce qui se passe en dehors du cercle de famille où nos jours s'écoulaient tranquilles et doux. On m'avait de bonne heure placée à l'obéissance. Quand on me présentait M. de Sernay en ne me cachant pas qu'il devait être mon mari, je ne fis aucune résistance. Mes parents l'ayant choisi, ce ne pouvait être qu'un choix excellent. Presque au sortir de l'église, il me jeta dans le plein tourbillon où il vivait avec l'aisance d'un homme pour qui le mouvement et le bruit sont un besoin. L'étonnement me tint lieu de distraction. Et puis il y avait dans la nature des femmes une souplesse qui leur permet de passer sans trouble de l'obscurité à la lumière et de l'agilité à la cravache. En quelques semaines, il n'y eut pas au bois de Boulogne d'amazone plus intrépide que moi, et dans les raouts élégants de valses plus infatigable. Lui jouait. Quand nous rentrions au petit jour, il était ravi.

— Et vous?

— Moi, j'étais un peu lasse, mais je n'en faisais rien paraître. Ma mère, en agitant mon voile de mariée autour de mes épaules, m'avait dit : Fais ce qu'il veut... D'ailleurs, M. de Sernay m'aimait à sa manière.

— La suite à demain. (Revue des Deux-Mondes.)

— On lit dans le *Journal de Charleroi* :

« Si nous devons en croire ce qui nous a été rapporté hier, la circulaire de fabricants de coke du bassin de Mons, qui paraîtra le 15 du courant, fixera le prix à 80 francs les 1,000 kilos. Soit 800 francs pour un wagon de coke! C'est incroyablement, mais en ce temps-ci tout est possible.

— On lit dans la *Vérité*, de Tournai :

« Hier, a eu lieu l'adjudication des travaux pour le détournement du chemin de fer de Tour-

naient de la cantinante, M. de Sernay croyait que la vie avait encore quelque chose à lui apprendre. De là des poursuites sans relâche et sans fin. Un jour, comme un cheval de race surnommé, il était tombé. Francine était devenue garde-malade. — Et lavez-vous été longtemps? demanda M. de Vaucclair.

— Trois ou quatre ans. Ça été le temps le plus heureux de ma vie.

— Un bonheur fait d'iniquités et de veilles! — Ne prenez point en mauvaise part ce que je vais vous dire. J'avais le repos de l'esprit. M. de Sernay était d'un monde où je n'étais jamais entrée. Il avait des habitudes et des goûts qui n'étaient pas les miens. Ma mère m'avait élevée dans l'ombre et le silence du foyer domestique; je ne sais rien de ce qui se passe en dehors du cercle de famille où nos jours s'écoulaient tranquilles et doux. On m'avait de bonne heure placée à l'obéissance. Quand on me présentait M. de Sernay en ne me cachant pas qu'il devait être mon mari, je ne fis aucune résistance. Mes parents l'ayant choisi, ce ne pouvait être qu'un choix excellent. Presque au sortir de l'église, il me jeta dans le plein tourbillon où il vivait avec l'aisance d'un homme pour qui le mouvement et le bruit sont un besoin. L'étonnement me tint lieu de distraction. Et puis il y avait dans la nature des femmes une souplesse qui leur permet de passer sans trouble de l'obscurité à la lumière et de l'agilité à la cravache. En quelques semaines, il n'y eut pas au bois de Boulogne d'amazone plus intrépide que moi, et dans les raouts élégants de valses plus infatigable. Lui jouait. Quand nous rentrions au petit jour, il était ravi.

— Et vous?

— Moi, j'étais un peu lasse, mais je n'en faisais rien paraître. Ma mère, en agitant mon voile de mariée autour de mes épaules, m'avait dit : Fais ce qu'il veut... D'ailleurs, M. de Sernay m'aimait à sa manière.

— La suite à demain. (Revue des Deux-Mondes.)

— On lit dans le *Journal de Charleroi* :

« Si nous devons en croire ce qui nous a été rapporté hier, la circulaire de fabricants de coke du bassin de Mons, qui paraîtra le 15 du courant, fixera le prix à 80 francs les 1,000 kilos. Soit 800 francs pour un wagon de coke! C'est incroyablement, mais en ce temps-ci tout est possible.

— On lit dans la *Vérité*, de Tournai :

« Hier, a eu lieu l'adjudication des travaux pour le détournement du chemin de fer de Tour-

naient de la cantinante, M. de Sernay croyait que la vie avait encore quelque chose à lui apprendre. De là des poursuites sans relâche et sans fin. Un jour, comme un cheval de race surnommé, il était tombé. Francine était devenue garde-malade. — Et lavez-vous été longtemps? demanda M. de Vaucclair.

— Trois ou quatre ans. Ça été le temps le plus heureux de ma vie.

— Un bonheur fait d'iniquités et de veilles! — Ne prenez point en mauvaise part ce que je vais vous dire. J'avais le repos de l'esprit. M. de Sernay était d'un monde où je n'étais jamais entrée. Il avait des habitudes et des goûts qui n'étaient pas les miens. Ma mère m'avait élevée dans l'ombre et le silence du foyer domestique; je ne sais rien de ce qui se passe en dehors du cercle de famille où nos jours s'écoulaient tranquilles et doux. On m'avait de bonne heure placée à l'obéissance. Quand on me présentait M. de Sernay en ne me cachant pas qu'il devait être mon mari, je ne fis aucune résistance. Mes parents l'ayant choisi, ce ne pouvait être qu'un choix excellent. Presque au sortir de l'église, il me jeta dans le plein tourbillon où il vivait avec l'aisance d'un homme pour qui le mouvement et le bruit sont un besoin. L'étonnement me tint lieu de distraction. Et puis il y avait dans la nature des femmes une souplesse qui leur permet de passer sans trouble de l'obscurité à la lumière et de l'agilité à la cravache. En quelques semaines, il n'y eut pas au bois de Boulogne d'amazone plus intrépide que moi, et dans les raouts élégants de valses plus infatigable. Lui jouait. Quand nous rentrions au petit jour, il était ravi.

— Et vous?

— Moi, j'étais un peu lasse, mais je n'en faisais rien paraître. Ma mère, en agitant mon voile de mariée autour de mes épaules, m'avait dit : Fais ce qu'il veut... D'ailleurs, M. de Sernay m'aimait à sa manière.

— La suite à demain. (Revue des Deux-Mondes.)

— On lit dans le *Journal de Charleroi* :

« Si nous devons en croire ce qui nous a été rapporté hier, la circulaire de fabricants de coke du bassin de Mons, qui paraîtra le 15 du courant, fixera le prix à 80 francs les 1,000 kilos. Soit 800 francs pour un wagon de coke! C'est incroyablement, mais en ce temps-ci tout est possible.

— On lit dans la *Vérité*, de Tournai :

« Hier, a eu lieu l'adjudication des travaux pour le détournement du chemin de fer de Tour-

naient de la cantinante, M. de Sernay croyait que la vie avait encore quelque chose à lui apprendre. De là des poursuites sans relâche et sans fin. Un jour, comme un cheval de race surnommé, il était tombé. Francine était devenue garde-malade. — Et lavez-vous été longtemps? demanda M. de Vaucclair.

— Trois ou quatre ans. Ça été le temps le plus heureux de ma vie.

Ayuntamiento de Madrid

lo,
el-
u-
le
s-
le
s-
et

[illegible]

s
 e
 l.
 l.
 3.
 g
 0
 -
 a

R
2
e.
2;
).
S
-
e
e

1-
1-
CS
18

1000

This image shows a blank, aged, cream-colored page, likely an endpaper or flyleaf of a book. The paper has a slightly textured appearance with some minor discoloration and small dark spots, possibly due to age or handling. A vertical crease is visible on the right side of the page. The left edge shows the binding of the book, with some dark material visible. There is no text or other markings on the page.

ge
es
n
os
n

n-
r,
i-

à
es
x-

es
de

et
ris.

This image shows a blank, aged, cream-colored page, likely an endpaper or flyleaf of a book. The paper has a slightly textured appearance with some faint smudges and discoloration, characteristic of old paper. The right edge of the page shows the binding, with the adjacent page visible. There is no text or other markings on the page.

ent

urt.
—
e
de
an-
éti-
de

cer
ine
da

ent
ous
lle.
rt.
ent
tes
e le
un

ce,
au
es,
que
nts

eice
ingt
les

1837

—

hier-
cou-
e la
gérir

eres
rche
it la
d de
n est
son,
3352

This image shows a blank, aged, cream-colored page, likely an endpaper or flyleaf of a book. The paper has a slightly textured appearance with some minor discoloration and small dark spots, characteristic of old paper. The right edge of the page is dark, indicating the binding or the edge of the book. There is no text or other markings on the page.

OUVERTURE DU CURSAAL

du 1^{er} avril au 31 décembre.

Indépendamment de la vertu de ses eaux et de sa position vraiment exceptionnelle près du Rhin, à proximité de Mayence et de Francfort, Wiesbaden offre aux étrangers tous les agréments qui rendent attrayant le séjour d'une ville de bains. — Musique quotidienne, bals, concerts, cabinet de lecture et restaurant à la française, café-billard dans le magnifique établissement du Kursaal. Le Trente-et-Quarante joué avec un demi-refait, la Roulette avec un zéro. — Théâtre richement subventionné, belle chasse en plaine, raïement hydrothérapique, cabinet d'inhalation d'air comprimé, bains de natation, de vapeur, russes et d'aiguilles de sapin au. Toutes les eaux de Nassau se trouvent à Paris, rue de la Michodière, n° 41; à la Compagnie hydrologique allemande.

BAINS DE WIESBADEN

OUVERTURE DU CURSAAL

du 1^{er} avril au 31 décembre.

Néothal et à la Dietenmühle; excursions au Johannisberg, au Niederwald et dans Ringgau, par les chemins de fer rhénane. Trajet de Paris, Wiesbaden par Bingerbrück en quatorze heures, communications rapides avec Ems. Les étrangers y trouveront en outre tous les autres avantages qu'offrent les établissements les plus favorisés. — Vers le mois de septembre, COURSES EN PLAINES ET STEEPLE CHASE dans le romantique vallon de Klahrenthal, près Wiesbaden. A l'occasion de cette fête hippique, il y aura GRAND CONCERT VOCAL ET INSTRUMENTAL au Kursaal, GRAND OPERA et BAL PARE.

SAISON D'HIVER A HOMBURG

PRÈS FRANCFORT-SUR-MEIN.

La Saison d'Hiver à Hombourg commence le 1^{er} Octobre et finira le 31 Décembre.

Le CASINO renferme une vaste et immense Galerie, bien fermée, admirablement chauffée, exposée au midi et servant de promenade d'hiver.

Pendant la Saison d'Hiver, les Bals, les Fêtes et les Concerts se succèdent sans interruption.

Orchestre d'élite.

Grand Café sur le modèle des premiers établissements de Paris, contenant plusieurs billards. — Restaurant tenu par CHEVET.

La Roulette se joue avec un seul zéro et le Trente et Quarante avec demi-refait.

Chasse à tir en plaine et en forêt sur une étendue de vingt mille hectares; gros et petit gibier.

Hôtels, Villas et Appartements meublés à des prix modérés.

Station télégraphique.

On se rend de Paris à Hombourg en 17 heures.

Immeubles en Belgique.

Etude de M^{re} VAN BEVERE, rue Neuve, 13, à Bruxelles.

Le notaire VAN BEVERE vendra préparatoirement, avec bénéfice d'enchères, en la salle des ventes de la rue Neuve, à Bruxelles, le samedi 10 octobre 1872, à midi.

La belle Ferme de Miro-Bois, avec bâtiments, terres, prés, vergers, jardins et houblonnières en dépendant, le tout situé à Hoves, par Engghien (Hainaut), contenant 32 hectares 7 ares 83 centiares et divisé en 85 lots désignés aux plans que les amateurs peuvent se procurer en l'étude.

L'adjudication définitive aura lieu le samedi 2 novembre.

Etude du notaire MOSTINCK, place de la Chancellerie.

Le notaire MOSTINCK adjugera préparatoirement, le mardi 22 octobre 1872, à 10 heures, en la salle des ventes, par notaires, à Bruxelles, et avec bénéfice d'enchères :

Une Maison avec jardin, à Bruxelles, rue Basse, 47, inoccupée.

Un beau Terrain à bâtir, à St-Gilles, à l'angle de la chaussée de Forest et de la rue Vandendriessche, contenant 2 ares 48 cent, divisé en 3 lots.

Société anonyme du Rocheux et d'Oueux.

Au nom du conseil d'administration, le directeur a l'honneur d'informer MM. les actionnaires que l'assemblée générale ordinaire aura lieu mercredi, 13 novembre, au siège social, à Thieux.

La séance s'ouvrira à une heure de relevée, immédiatement après l'arrivée du train venant de Liège. Il sera procédé dans cette assemblée au tirage au sort de 435 obligations, remboursables par 300 fr. MM. les actionnaires de la Société, porteurs de dix actions au moins, y seront admis sur la production des titres ou d'un certificat de dépôt chez l'un des banquiers de la Société (New York, Dubois et Co, à Liège; MM. Nagelmackers et fils, à Liège; C. Delloye, Demont et Co, à Huy, et Iwan Simonis, à Verviers), pourvu qu'ils aient fait connaître à l'administration, dix jours avant l'assemblée, le nombre et les numéros de leurs actions.

MM. les actionnaires peuvent aussi se faire représenter par un mandataire-actionnaire en se conformant aux art. 34 et 38 des statuts.

Le bilan et les comptes à l'annéeront déposés au siège de la Société, à l'inspection des membres de l'assemblée générale, pendant les dix jours qui précèdent la réunion.

Un exemplaire du rapport du conseil d'administration et de celui des commissaires envoyés à tout actionnaire qui se sera conformé aux prescriptions statutaires réglant le mode d'admission aux assemblées générales.

Thieux, le 10 octobre 1872.

Le directeur de la Société, LUCIEN REMONT.

Banc d'épreuve des armes à feu à Liège.

AVIS.

Le lundi 14 octobre 1872, à 4 heures du matin, le directeur du Banc d'épreuve procédera publiquement, sur soumissions cachetées et sous la réserve de l'approbation ultérieure de la commission administrative, à l'adjudication de la fourniture des matières ci-après désignées, savoir :

45 à 20,000 kilogrammes de poudre de chasse.

20 à 3,000 » de mine.

30 à 40,000 » de plomb en saumons d'un module spécial.

Cette adjudication aura lieu au local du Banc d'épreuves, 22, rue Navette, faubourg St Léonard, où on peut prendre inspection du cahier des charges.

Etude de M^{re} PETITJEAN, notaire à Eghezde (province de Namur).

POUR CAUSE DE DISSOLUTION D'ECURIE.

TRES-BELLE VENTE

CHEVAUX DE COURSE

Poulainières et Poulains de pur sang à Eghezde (province de Namur).

Mardi 29 octobre 1872, à midi précis, au château de Frocourt, commune d'Eghezde, M. le baron Théodore de Wolmont de Frocourt, cessant complètement les courses et l'élevage, fera vendre publiquement, par le ministère et à la recette de M^{re} PETITJEAN, notaire à Eghezde, les chevaux de pur sang ci-après :

CHEVAUX DE COURSE

1. Sardanaïpa, entier bai brun, 6 ans, par Flying-Dutchman et Queen of the May, ayant gagné plusieurs courses en France et en Belgique, apte à faire un cheval de steeple-chase.
 2. Thunderbolt, entier azezan, 5 ans, par Thunderbolt et Duchess de Newcastle, ayant gagné des courses en Angleterre, en Allemagne et en Belgique, apte à faire un jument de haies.
 3. Barometre, entier bai brun, par Tournement et Barometre, ayant gagné en France, en Allemagne et en Belgique, apte à faire un étalon ou un cheval de steeple-chase.
 4. Baudouin, entier bai brun, 4 ans, par Pierrefonds et British-Queen, ayant gagné, en 1871, le prix de Saint-Michel, à Bruxelles, apte à faire un cheval de steeple-chase.
 5. Fontaine, jument azezan, 4 ans, par Stentor et Fontaine, arrivée deuxième dans plusieurs courses en Belgique, apte à faire un cheval de chasse ou un charmant hack.
 6. Bessée, jument baie, 3 ans, par Calhoun et Demi-Pêche, ayant gagné plusieurs courses en Belgique, apte à faire une jument de haies.
 7. Brie-et-Erce, entier bai, 3 ans, par Mandarin et British-Queen, apte à faire un cheval de chasse.
 8. Succésful, entier bai, 3 ans, par Victorious et Théobald, ayant gagné plusieurs courses en Angleterre, en 1871.
 9. Auzar, entier bai, 2 ans, par Pauvre-Mignon et Auzar.
 10. Fonctionnaire, entier bai, 2 ans, par Ventre-Saint-Gris et Fontaine.
 11. Ardoise, jument noire, 2 ans, par Montagnard et Ardoise.
- Ces trois derniers chevaux sont engagés dans la Poule des produits et le Derby belge de 1873, à Bruxelles. Ils ont été payés pour les engagements 300 fr. par cheval.

POULAINIÈRES

1. Auricula, jument baie, 13 ans, par Confessor et Auricula, saillie en 1872, par Revolver (par Rihem).
2. Little-Lady, jument noire, 8 ans, par Ellington et Lady-Jean, saillie en 1872, par Optimist (par Levington).
3. Australie, jument baie, 8 ans, par West-Australian et Chevreille, saillie en 1872, par Optimist (par Levington).
4. Fontaine, jument noire, 10 ans, par Fitz-Gladstone et Jones, saillie en 1872, par Pierrefonds (par Buckton).

POULAINS NÉS EN 1871

1. Poisson d'Avril, entier bai, par Pierrefonds et Auricula.
 2. Alsacienne, jument baie, par Light et Australie.
- Ces deux poulains sont engagés dans la Poule des produits et le Derby belge de 1874, à Bruxelles.

Il a été payé pour les engagements 300 francs par tête.

POULAINS NÉS EN 1872

1. Aventuriers, jument baie, par Pierrefonds et Auricula.
 2. Rabagas, entier azezan, par Revolver et Auricula.
 3. Fusée, jument azezan, par Pierrefonds et Fontaine.
 4. La Fontaine, jument azezan, par Pierrefonds et Little-Lady.
 5. Ces poulains sont engagés dans la Poule des Produits de 1873, à Bruxelles. Ils ont été payés 100 fr. par engagement.
- Les acquéreurs devront payer, indépendamment des frais ci-après fixés, en sus du prix d'adjudication, les engagements ci-après par vendeur.
- La vente se fera au comptant, avec augmentation de 10 p. c. pour les frais.
- On pourra visiter les chevaux, aux écuries, la veille de la vente, de 10 heures de relevée; ils seront présentés à la main de 2 heures à 4 heures.

SOCIÉTÉ DES MINES D'ESCHWEILER.

BALANCE

de l'année d'exercice 1871-1872.

ACTIF.

1. Concessions de mines et établissements.	Th. 2,374,900	15
2. Fourneaux à coke et lavage de charbon à la main.	31,439	15
3. Forêts, prairies et terres.	387,439	21
4. Habitants.	206,736	24
5. Partout de réserves.	232,872	24
6. Débiteurs.	39,430	1
7. Solde en caisse.	4,638	7
8. Solde du portefeuille.	75,804	4
9. Provisions en houilles et matériaux.	155	7
	Th. 732,439	28

PASSIF.

1. Compte d'actions.	Th. 3,000,000	»
2. Compte d'obligations.	144,200	»
3. Compte de réserves.	120,000	»
4. Réserve pour amortissement d'actions.	39,430	»
5. Id. pour pertes éventuelles aux cours d'effets.	120,000	»
6. Crédoires.	50,714	47
7. Compte de profits et pertes.	218,075	11
	Th. 3,732,439	28

Par arrêté de l'assemblée générale du 24 septembre dernier, le dividende de nos actions pour l'année d'exercice 1871-1872 a été fixé à 7 p. c., soit sept septièmes par action.

Ce dividende peut se prélever dès le 1^{er} novembre prochain contre livraison du coupon n° 1, y joint une spécification des coupons par numéros suivis, à notre caisse générale d'Eschweiler-Pumpe ou auprès des maisons de banque ci-après :

A. Schaafhaeuschen Bankverein, à Cologne; Sal. Oppenheim jun. et Co, à Cologne; Deichmann et Co, à Cologne; H. Stoll, à Cologne; Schwoitzer et Co, à Aix-la-Chapelle.

Eschweiler-Pumpe, 7 octobre 1872.

La Société des Mines d'Eschweiler.

SURDITÉ BRUIT DANS LES OREILLES

Guide détaillé pour leur traitement : 2 fr. 750. Malades depuis 10 ans. D^{re} GUERIN, rue de Valenciennes, 17 (Paris). 1^{er} 433. Traite par correspond.

D^{re} CROMMELINCK

MALADIES CHRONIQUES DES VOIES URINAIRES réputées incurables (Éprouvées, stérilité, cancer, vessie, rétrécissements, etc.). Traitement nouveau. A pratiqué 30 ans comme Spécialiste dans les principales villes d'Europe avec succès. Traitement. Trait. dépur. spécial. (Lire son *Vrai Traité de la Santé*, 12^e éd., 163 fr. Aux gars du monde, 12 fr. chez l'auteur, 83^{me}, rue Lafayette, à PARIS. Consultations de 11 à 2 ou par correspond. À BRUXELLES, 29, r. Marché aux-Bois, du 1^{er} au 5 et du 11 au 19 inclus de chaque mois. Les autres jours à Paris.

SOCIÉTÉ ANONYME des Mines et Hauts-Fourneaux de la Vesdre à Dolhain.

L'assemblée générale ordinaire aura lieu le samedi 19 octobre prochain, à dix heures et demie du matin, chez MM. Nagelmackers et fils, à Liège.

ORDRE DU JOUR :

Rapport de l'administration sur les opérations et le bilan de 1871-1872.

Nomination d'un administrateur et d'un commissaire.

Dolhain, le 28 septembre 1872.

Le directeur gérant, (Signé) : CARLHANS.

THE GRAPHIC.

Le MEILLEUR et le PLUS BEAU des journaux illustrés. Tous les CHANGEMENTS. Publié à Londres tous les samedis; se vend chez tous les libraires et dans les princip. stations de chem. de fer en Europe.

Une Fabrique d'huiles et graisses industrielles

désire confier les agences de vente à des anciens directeurs de fabriques ou de laboratoires ayant des rapports intimes avec les industriels.

Ecrire à X. A. A., poste restante, à Namur. 3354

Langue anglaise.

Professeur diplômé de l'Université de Londres. Système spécial et pratique pour adultes à vive voix, sans thèmes ni devoir. 47, rue des Postes-Carmes. 3812

UNE DAME ALLEMANDE,

professeure, diplômée, avec bon certificat, qui a été institutrice en Allemagne et en Angleterre, désire une situation de gouvernante. S'adresser, sous A. C. B., à l'agence d'annonces de MM. Haasenstein et Vogler, à Strasbourg, place Kleber, 30. 3439

UNE JEUNE DEVOISÉE,

appartenant à la haute aristocratie allemande, très-belle et possédant de bonnes lettres, désire se marier avec un étranger dans l'âge mûr, ayant lui-même une situation grande fortune. On prie d'adresser les réponses avec photographes jusqu'à 20 cent. de ce mois, sous les chiffres D. 407, au bureau d'annonces de MM. Haasenstein et Vogler, à Dresde. 3541

A. PALLONES,

Professeur d'italien d'espagnol et de portugais, Izetles, rue Caroly, 32.

HOSPICES CIVILS DE BEAUNE.

VENTE DES VINS FINS

de la récolte de 1872.

Le dimanche 3 novembre 1872, dans l'une des salles de l'Hôtel-Dieu, à deux heures après-midi, aura lieu la vente aux enchères des Vins fins de la récolte de 1872 et d'une cave inventée de 1863, provenant des domaines qui possèdent les hospices sur les territoires de Volnay, Pommard, Beaune, Aloxe-Corton, Savigny-les-Beaune et Meursault. Le cahier des charges, déposé aux bureaux du secrétariat et de l'économat, sera communiqué, tous les jours, dimanches et fêtes exceptés, de 9 heures du matin à 4 heures du soir.

Le secrétaire de l'administration, CH. TAINTEUR.

AVIS.

Les porteurs d'obligations de la ville de FOLIGNO sont prévenus que le coupon échéant le 15 octobre 1872 sera payé à partir de cette date à la caisse de MM. CASSEL ET Co, à BRUXELLES. 3479

DEUX ALSACIENS,

disposant de capitaux, cherchent à prendre la suite d'un commerce ou d'une petite industrie en plein rapport. — S'adresser, sous A. C. B., à l'agence d'annonces de MM. Haasenstein et Vogler, à Strasbourg, place Kleber, 30. 3439

BIÈRES ANGLAISES

DE LA BRASSERIE BASS & Co.

BURTON, PALE ALE, bières hygiéniques et fortes, et bières de table (extra), bière tonique et fortifiante, la grande bouteille de 45, 40 à 44 fr., et en fûts anglais de 30 litres, 50 à 55 fr. Adresse : *Horion's Prince of Wales*, rue Villa-Horiosa, à Bruxelles.

SIROP DE DIGITALE

de LABELONYE.

Ce sirop, à la fois un excellent sédatif et puissant diurétique, est employé depuis trente ans, avec un remarquable succès, par les médecins de tous les pays contre les maladies du cœur, les diverses hyperplasies, les bronchites nerveuses, coqueluches, asthmes et catarrhes chroniques; enfin, dans tous les troubles de la circulation.

Le SIROP DE LABELONYE n'est vendu qu'en bouteilles revêtues d'étiquettes teintées et scellées par une bande portant la signature de l'inventeur, à Paris, 99, rue d'Aboukir.

Dépot à Bruxelles chez Ch. Delacour, Pharmacien anglais, et dans les principales pharmacies de chaque ville.

Une fabrique de Sucre

Allemande, qui connaît à fond la culture en robes et les confitures, et sachant plusieurs langues, cherche une place de femme de chambre ou de bonne dans une modeste famille. S'adresser à X. A. A., poste restante, à Namur.

FEMME DE CHAMBRE ALLEMANDE.

Une jeune Allemande, qui connaît à fond la culture en robes et les confitures, et sachant plusieurs langues, cherche une place de femme de chambre ou de bonne dans une modeste famille. S'adresser à X. A. A., poste restante, à Namur.

BANDAGES

de la Maison DRAPIER et Fils, à Paris. A pelotes élastiques en gomme malleable (brevetés). Contention et guérison des HERNIES sans souffrance. Ceintures, bas élastiques, irrigateurs, urinaux, etc. Catalogue, Notice et prix adressés gratuitement.

11, r. Rivoli (tous les jours). Aucune succursale.

POUR LE NETTOYAGE ET L'ENTRETIEN

DES DENTS ET DES GENÈVES

se recommande l'Eau anasthésique du docteur J.-L. POPP, médecin-dentiste de la Cour de Liège, à Verviers, Belgique, n° 2, comme aucun autre remède quelconque ne contenant aucune matière nuisible à la santé; elle empêche la carie des dents et la formation du tartre; elle préserve des maux de dents et de la douleur, calmant et enlevant les douleurs en très-petit temps (dans le cas où elles se seraient déjà montrées).

Se trouve à Bruxelles chez MM. Delacour, ph. angl., 88, Montagne de Cour; Schoofs, ph., 15, rue de la Montagne; P. de la Haye, ph., rue Neuve, 37; Vanden Branden-Droz, rue des Fripiers; F. Michiels, ph. Carnterstein, 42; Seutin, ph., rue de la Madeleine, 50; Loose, ph., rue de la Montagne, 15; P. de la Haye, ph., rue de la Madeleine, 53; Colin, ph., r. de Rollebeek; et Pharmacie de la Bourse, 23, r. de la Bourse.

ASTHME OPPRESSION, BRONCHITE CHRONIQUE

ASTHME OPPRESSION, BRONCHITE CHRONIQUE. Soulagés toujours, guéris souvent par le VIN du Dr suédois WERNER. Nombreux témoignages. Flacon, fr. 5; 1^{re} province, fr. 6-50. Pharm. Colin, rue de Rollebeek, 36, Bruxelles. 3187

MALADIES DES FEMMES.

Général, sans repos ni régime, par M^{re} LACHAURE, maîtresse sage-femme, docteur d'acouchement. Les moyens employés, aussi simples qu'efficaces, sont le résultat de longues années d'études et d'observations pratiques dans le traitement de ces affections spéciales et des causes de leur stérilité. — Consultations tous les jours, de 9 heures à 5 heures, 27, r. de Mont-Thabor (près des Tulleries).

AVIS. — LA BENZINE-COLLAS

Brevetée en 1854, pour le dégraisage des étoffes est toujours S. R. DAUPHINE, à PARIS.

Se défier de la concurrence déloyale qui emprunte la même disposition d'annonce sur les flacons, ainsi que la même couleur du papier d'enveloppe. (2 condamnations du tribunal de commerce). 3425

TRAITEMENT SPÉCIAL DES HERNIES

Bandage à réglage plastique ou caoutchouc nature, breveté, modifié dans les hôpitaux, sur les différents degrés d'hermes, approuvé par les plus célèbres médecins pour la guérison. — L. JOYEUX, n° 29, rue de l'Étoile, Bruxelles. Visible de 9 heures à 5 heures. 3478

CONQUENT HOLLOWAY

Remède infailible pour les jambes ulcérées, les tumeurs, les hémorroïdes et les gonflements plan-taires. — Se vend chez tous les pharmaciens, à Paris, 5-75 et 6-10, r. de la Harpe, 10, et chez le Dr Conquert, 533, Oxford-st., W. C. Londres.

Maladies Secrètes

DE CH. ALBERT

VIN DE S^{re} SEPARILLE : Dartres, scrofules, boutons, ulcères, etc. S'adresser à M^{re} SEPARILLE, 10, rue de la Harpe, 10, et chez le Dr Conquert, 533, Oxford-st., W. C. Londres.

BOULE D'ARMÉE : Écoulements récents ou anciens, fumeurs blanches, piles colorées.

Brochure gratuite et détaillée sous le Pharm. Traitement par correspond. Paris, r. Montorgueil, 19.

Lignes du Midi.

DE BRUXELLES pour Paris, 5 h. 45, 6 h. 05, 6 h. 15, 6 h. 25, 6 h. 35, 6 h. 45, 6 h. 55, 7 h. 05, 7 h. 15, 7 h. 25, 7 h. 35, 7 h. 45, 7 h. 55, 8 h. 05, 8 h. 15, 8 h. 25, 8 h. 35, 8 h. 45, 8 h. 55, 9 h. 05, 9 h. 15, 9 h. 25, 9 h. 35, 9 h. 45, 9 h. 55, 10 h. 05, 10 h. 15, 10 h. 25, 10 h. 35, 10 h. 45, 10 h. 55, 11 h. 05, 11 h. 15, 11 h. 25, 11 h. 35, 11 h. 45, 11 h. 55, 12 h. 05, 12 h. 15, 12 h. 25, 12 h. 35, 12 h. 45, 12 h. 55, 1 h. 05, 1 h. 15, 1 h. 25, 1 h. 35, 1 h. 45, 1 h. 55, 2 h. 05, 2 h. 15, 2 h. 25, 2 h. 35, 2 h. 45, 2 h. 55, 3 h. 05, 3 h. 15, 3 h. 25, 3 h. 35, 3 h. 45, 3 h. 55, 4 h. 05, 4 h. 15, 4 h. 25, 4 h. 35, 4 h. 45, 4 h. 55, 5 h. 05, 5 h. 15, 5 h. 25, 5 h. 35, 5 h. 45, 5 h. 55, 6 h. 05, 6 h. 15, 6 h. 25, 6 h. 35, 6 h. 45, 6 h. 55, 7 h. 05, 7 h. 15, 7 h. 25, 7 h. 35, 7 h. 45, 7 h. 55, 8 h. 05, 8 h. 15, 8 h. 25, 8 h. 35, 8 h. 45, 8 h. 55, 9 h. 05, 9 h. 15, 9 h. 25, 9 h. 35, 9 h. 45, 9 h. 55, 10 h. 05, 10 h. 15, 10 h. 25, 10 h. 35, 10 h. 45, 10 h. 55, 11 h. 05, 11 h. 15, 11 h. 25, 11 h. 35, 11 h. 45, 11 h. 55, 12 h. 05, 12 h. 15, 12 h. 25, 12 h. 35, 12 h. 45, 12 h. 55, 1 h. 05, 1 h. 15, 1 h. 25, 1 h. 35, 1 h. 45, 1 h. 55, 2 h. 05, 2 h. 15, 2 h. 25, 2 h. 35, 2 h. 45, 2 h. 55, 3 h. 05, 3 h. 15, 3 h. 25, 3 h. 35, 3 h. 45, 3 h. 55, 4 h. 05, 4 h. 15, 4 h. 25, 4 h. 35, 4 h. 45, 4 h. 55, 5 h. 05, 5 h. 15, 5 h. 25, 5 h. 35, 5 h. 45, 5 h. 55, 6 h. 05, 6 h. 15, 6 h. 25, 6 h. 35, 6 h. 45, 6 h. 55, 7 h. 05, 7 h. 15, 7 h. 25, 7 h. 35, 7 h. 45, 7 h. 55, 8 h. 05, 8 h. 15, 8 h. 25, 8 h. 35, 8 h. 45, 8 h. 55, 9 h. 05, 9 h. 15, 9 h. 25, 9 h. 35, 9 h. 45, 9 h. 55, 10 h. 05, 10 h. 15, 10 h. 25, 10 h. 35, 10 h. 45, 10 h. 55, 11 h. 05, 11 h. 15, 11 h. 25, 11 h. 35, 11 h. 45, 11 h. 55, 12 h. 05, 12 h. 15, 12 h. 25, 12 h. 35, 12 h. 45, 12 h. 55, 1 h. 05, 1 h. 15, 1 h. 25, 1 h. 35, 1 h. 45, 1 h. 55, 2 h. 05, 2 h. 15, 2 h. 25, 2 h. 35, 2 h. 45, 2 h. 55, 3 h. 05, 3 h. 15, 3 h. 25, 3 h. 35, 3 h. 45, 3 h. 55, 4 h. 05, 4 h. 15, 4 h. 25, 4 h. 35, 4 h. 45, 4 h. 55, 5 h. 05, 5 h. 15, 5 h. 25, 5 h. 35, 5 h. 45, 5 h. 55, 6 h. 05, 6 h. 15, 6 h. 25, 6 h. 35, 6